

🏠 > Environnement

LA MONTAGNE

cours d'eau

Durant le mois d'août, la Corrèze a traversé une période de crise au niveau de la sécheresse. Des conséquences pour les cours d'eau du département, et pour les espèces de poissons qui y vivent.

M Article inclus dans votre abonnement

Par Samuel Purdy

Publié le 31 août 2025 à 07h30



La Fédération de la pêche surveille ponctuellement les cours d'eau du département. © Agnès GAUDIN

Vendredi 29 août, 9 h 30. Non loin de la D1120, un peu avant Forgès, la pluie tombe dru en cette matinée de fin août. À quelques jours de la rentrée des classes, pas de quoi booster le moral. Mais pour les cours d'eau, il était grand temps que ça tombe.

Sébastien Versanne-Janodet, président de la Fédération de la pêche de Corrèze, se tient au bord de la Souvigne, à une petite vingtaine de kilomètres au sud de Tulle. Imperméable noir frappé du logo de la Fédération et bottes en caoutchouc vissées aux pieds, il scrute le ruisseau. Comme s'il prenait le pouls d'un patient. Il livre son diagnostic. « Le débit reste faible. Même l'été dernier, je crois que le niveau n'était pas aussi bas que ça. »



La Souvigne, ruisseau situé à 20 kilomètres au sud de Tulle, possède un faible débit malgré la pluie tombée depuis plusieurs jours.

La période de fortes chaleurs du mois d'août y est pour quelque chose. Lorsqu'aucune pluie significative ne tombe et que le mercure grimpe, les cours d'eau s'assèchent. La quasi-totalité du département était même passée en crise pour la sécheresse – soit le plus haut niveau d'alerte.

Plus de 40 espèces de poissons

Un gros risque pour la survie des poissons. Truites, vairons, anguilles, chabots... Au total, le Limousin abrite une quarantaine d'espèces différentes – une vingtaine a été introduite par l'Homme. « Les espèces sensibles, comme le chabot ou la truite, ont du mal à résister lorsque la température de l'eau dépasse les vingt degrés, indique le président de la Fédération. Avec les fortes chaleurs de fin juin, dans certaines zones, l'eau était montée à 22-23. Heureusement, les truites se sont bien reproduites. »



Les truitelles qui vivent dans les cours d'eau corréziens mesurent environ quatre ou cinq centimètres de long.

Forcément, pendant les périodes de sécheresse, la Fédération de la pêche est aux aguets. Les bénévoles et adhérents observent et font remonter les informations. Ponctuellement, car avec les 5.000 kilomètres de cours d'eau en Corrèze, « on n'a pas les moyens humains pour surveiller plus régulièrement », confie Sébastien Versanne-Janodet.

50 sondes thermiques

En parallèle, la Fédération dispose de 50 sondes pour surveiller la température de l'eau. « On a aussi un "groupe thermique" dans lequel la Fédération, **Gemapi** ou les AAPPMA (associations agréées pour la pêche et la protection des milieux aquatiques, N.D.L.R) se partagent des données », ajoute le président.

Corrézien depuis 22 ans, Sébastien Versanne-Janodet a vu les périodes de sécheresse s'intensifier au fil des années. Et se multiplier. « Ça inquiète. Beaucoup de cours d'eau se sont asséchés alors qu'ils ne l'avaient jamais été, de mémoire d'homme. »



La Souvigne, ruisseau situé à 20 kilomètres au sud de Tulle, possède un faible débit malgré la pluie tombée depuis plusieurs jours.

Grâce aux quelques derniers jours de pluie, les pêcheurs peuvent dire "ouf". Si de fortes chaleurs ne surviennent pas à nouveau, les cours d'eau devraient retrouver un meilleur débit petit à petit.

Groupe Centre France